
Compétitivité

La qualité des minerais, les liens entre les sous-produits et les coproduits, l'emplacement des mines et des usines ainsi que l'approvisionnement en énergie jouent un rôle important dans la compétitivité globale du Canada. Les capitaux, la main-d'oeuvre, la technologie, le transport et les taux de change constituent également des éléments cruciaux.

Étant donné qu'elle est axée sur les exportations, l'industrie canadienne des minéraux et des métaux se doit d'être compétitive sur le plan des coûts à l'échelle internationale. Même si l'industrie peut dans l'ensemble faire face à la concurrence au niveau des coûts et qu'elle représente un grand exportateur de certains produits de base, les prix mondiaux des minéraux et des métaux sont fixés par le jeu de l'offre et de la demande, facteur auquel les producteurs canadiens ne peuvent rien changer. Cela signifie que lorsque l'offre excède la demande sur les marchés mondiaux, le prix des minéraux et des métaux canadiens doit demeurer compétitif.

Pour le groupe des métaux non ferreux, la compétitivité du Canada est très forte dans le cas de métaux-clés tels que l'aluminium, le nickel et le zinc, et faible dans le cas de quelques exploitations de cuivre et de zinc, la majeure partie des autres métaux se situant entre ces deux extrêmes. En Amérique du Nord, le cuivre du Canada fait relativement bonne figure. Les programmes de modernisation en cours dans les fonderies de plomb permettront d'accroître considérablement la force relative de ce secteur.

L'industrie canadienne du minerai de fer est concurrentielle en Amérique du Nord (c'est-à-dire principalement dans la région des Grands Lacs d'amont qui est accessible par voie de terre, par le réseau hydrographique et par chemin de fer); cependant, sa compétitivité sur les marchés étrangers est moins forte étant donné la concurrence exercée par le Brésil, l'Australie et d'autres pays producteurs de moindre importance. Selon les normes internationales, l'industrie sidérurgique canadienne est dans l'ensemble compétitive sur le plan des coûts. Elle dispose d'avantages distincts par rapport à la plupart des usines américaines et européennes, mais ses coûts sont plus élevés que ceux de certaines usines japonaises, coréennes et brésiliennes. Pour la plupart des autres métaux ferreux produits au pays, la compétitivité du Canada peut se décrire comme suit :

- (i) Forte à l'étape de l'extraction en Amérique du Nord mais faible par rapport aux pays en développement;
- (ii) Concurrentielle à l'échelle internationale au chapitre de la production de fontes brutes et de laitier de titane;
- (iii) Concurrentielle à l'échelle internationale dans la transformation de ferro-alliages en grande quantité tels que le ferromanganèse et le ferrosilicium; et
- (iv) De faible à généralement concurrentielle en ce qui concerne la fabrication de produits intermédiaires (par exemple les oxydes et les bisulfures de molybdène) et affinés, souvent à cause des marchés intérieurs limités et parfois d'un accès insuffisant aux procédés brevetés (par exemple pour la séparation des métaux du groupe des terres rares).